

UR LECOQ

R DU NOM

e Courtemieu s'é-

énilie était satis-

t donc pour le

t on traversait

ode douloureuse

on, restée dans

ères sous le nom

he.

es s'exerciaient en

es haines privés

cupidités s'abri-

anteau des ran-

s. On menaçait

eurs de biens na-

.

les petits, les

ple, dans les vil-

as, dans les cam-

tes et intimidés

pensés et leurs

e, et il leur sem-

seau qui portait

le vaincu de

traît en même

nières espéran-

.

ous cela ne mon-

c de Sairmeuse,

nis de Courte-

gnait, leurs pré-

nt, ils étaient

qu'un eût osé ne

.

inquiétude ne

reine satisfais-

n'avaient-ils pas

ines et des mili-

la main!

es chagrins leur

écontés, multi-

de visionnai-

.

jour du 4 mars,

Sairmeuse se

and un grand

le vestibule de

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.50
Edition Hebdomadaire... \$1.00

LE CANADA
Ottawa, 13 Août 1886

CE DEFI
M. Jos. Tassé, député d'Ottawa, a publié la lettre suivante dans La Minerve d'hier:

Monsieur,
Une absence de quelques jours m'a empêché de prendre connaissance plus tôt de votre réponse.
A mon défi que je crois avoir rédigé en termes courtois, vous répliquez par plusieurs colonnes d'injures. Vous me traitez d'esclave de M. Chapleau, d'arrière valet de l'orangisme, etc. Cela vaut votre fameuse accusation que j'étais allié à la franc maçonnerie, et qu'il vous a fallu rentrer.

Vous déclarez que je vous ai lancé ce défi sur l'ordre de M. Chapleau. C'est une supposition toute gratuite. Je n'ai pas vu M. Chapleau depuis l'élection de Chamblay, et je n'ai pu m'entendre avec lui aucunement. Je me tiens pas mon mandat de M. Chapleau, qui n'est même jamais intervenu dans mes deux élections, mais bien des conservateurs d'Ottawa qui seuls peuvent me demander compte de mes actes. Au reste, je prends soin d'habitude de ma propre dignité, sans recourir au voisin.

LES CANTONS DE L'EST
A ceux de nos compatriotes qui seraient tentés de se livrer à la culture du sol et qui, pour une raison ou pour une autre, ne veulent pas prendre des terres dans le comté d'Ottawa ou dans la région du lac Témiscamingue, nous dirons: allez visiter les cantons de l'Est et vous y trouverez peut-être de quoi satisfaire vos goûts.

LES CANTONS DE L'EST (suite)
Voici sur ces cantons quelques détails que M. Bélisle, de Coaticook, écrit au Monde, et que nos abonnés liront sans doute avec intérêt:

Les Cantons de l'Est comprennent cette immense lièvre de terres comprises entre les seigneuries situées au sud du Saint Laurent et la frontière des Etats-Unis. De l'avis de tout le monde ce territoire est appelé à devenir la place la plus riche, la plus importante et la plus belle de la province de Québec. Déjà, il faut compter avec son intelligente population qui a bien sa bonne part dans les destinées du pays.

Le caractère accidenté du pays, tout en rendant facile l'égoût des terres, fait abonder partout des puits d'eau. Les terres hautes, couvertes de bois franc, donnent, il est vrai, un sol léger, mais en revanche, il est propre à toutes les espèces de culture, et surtout très favorable à la production du foin et de l'herbe.

La supériorité des pâturages des Cantons de l'Est est bien constatée, c'est là qu'on rencontre les plus beaux troupeaux, et nos races d'animaux dégénérées, une fois transportées ici, semblent y acquiescer une taille et des qualités nouvelles; ceci est dû, sans contredit, aux pâturages et à l'excellente eau que l'on rencontre partout dans cette région.

Comme on le verra par la suite, un des grands avantages qu'il y a à coloniser les terres hautes, c'est que dès la première année on peut y semer et récolter sans être tenu d'arracher les souches, et sans s'occuper de l'égoût du sol.
Tous ces avantages ont déjà attiré dans nos parages un flot d'immigration assez considérable et les font préférer, par les étrangers, aux autres parties du pays.

UN DES BONS AVANTAGES DE NOS CANTONS DE L'EST, surtout aux environs de Coaticook, est qu'on peut s'y établir très bien avec un moyen capital. Pourvu, et c'est la condition sine qua non, qu'un cultivateur y apporte un peu d'expérience, de la sobriété et du travail, il trouvera à y exercer son intelligence et les moyens de faire de l'argent ne lui manqueront pas avec les ressources multipliées qu'offrent nos Cantons.

D'abord les manufactures en opération, les usines à scie qui font un commerce considérable de bois, la proximité des marchés de Coaticook et Sherbrooke, pour la vente de toutes sortes de produits, l'élevage des bestiaux qui se pratique sur une grande échelle à cause de ses profits, et de l'avantage de nos terrains si propres à cet effet, sont autant de ressources abondantes pour nos cultivateurs.

Enfin, il me ferait plaisir de voir mes compatriotes des Etats-Unis et ceux des différentes paroisses de la province de Québec venir s'établir et profiter des avantages que leur offrent nos Cantons de l'Est; et je dirai à ceux de mes compatriotes qui émigrent aux Etats-Unis sous prétexte d'y trouver de grands avantages pour leur établissement: venez, avant de prendre votre décision, venez voir nos terres, nous en avons des milliers d'acres, nous en avons pour tous les goûts et de tous les prix. Venez féconder par votre travail ce sol auquel nous devons être tous si attachés, et qui vous offre tant d'avantages; et tous ceux qui répondront à ma voix trouveront toujours un homme disposé à les aider de ses quelques connaissances des terres des Cantons de l'Est.

BULLETIN ELECTORAL

MONTRÉAL EST
L'honorable M. Taillon a dit à un reporter de journal que la date des élections n'était pas encore fixée, et qu'il était de nouveau candidat dans Montréal-Est.

CHAMBLAY
M. Normandin, ex maire de Longueuil, sera le candidat libéral en opposition à M. le Dr Martel.

MISSISSIPPI
M. Jacques Sénézac, riche marchand de Stanbridge, sera le candidat libéral en opposition à M. Spencer.

RICHMOND ET WOLFÉ
A une convention libérale tenue à Ham Sud, M. J. B. G. Millette, de Saint-Georges de Windsor, a été choisi comme candidat libéral en opposition à M. Richard, M. P. P., dans les comtés unis de Richmond et Wolfé.

LEVIS
Il est question de M. Thomas Chapuis, rédacteur en chef du Courrier du Canada comme candidat conservateur contre M. F. X. Lemieux, à Lévis.

COURRIER DE MONTRÉAL
M. Emmanuel Viger, marchand de bois de Montréal, a déposé son bilan sur la demande de M. Dupré frère. Passif environ \$3,000.

Un garçon de 11 ans, Dolphus Thomas, demeurant rue Notre-Dame Est s'est noyé en se baignant. Son corps a été retrouvé et transporté à la morgue où le coroner a tenu une enquête.

Gare les Amorce

Parce que des piéges en sont tout près
Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils veulent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux.

QU'UN SEUL PRIX
pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires, pas de marque secrète.

E. D. D'Orsonnens, GERANT
Rue Principale, Hull

SOIES! SOIES!
B. G.

GRANDE VENTE
Argent Comptant
20 par cent de réduction sur toutes les Soies de \$2.00 et plus, pour trois jours seulement, Jeudi, Vendredi et Samedi de cette semaine.

BRYSON GRAHAM et Cie.
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.08

LE 16 AOUT 1886

Chapeaux de Pique-Nique
WOODCOCK
Articles de modes et Plumes d'Autriche à...
Magasin populaire de Modes
39 rue Sparks.

Vente à bon Marché
L'IMMENSE SUCCES
ARTICLES
MODES
Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

AUX FAMILLES!
Epicerie! Epicerie! Epicerie!
Grande Réduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb.
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.
Biscuits Soda, 7 cts.
Graisée Canadienne, 10 cts. la lb.
Sirop, 10 cents, la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicelli macaroni 15 cts. pour 2 lbs
Affin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.
ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD
Coin des rues Dalhousie et Murray
Ottawa, 16 juin 1886-tan